

12. La Messe, l'Eucharistie.



Y a-t-il encore une différence de signification entre la « messe » et l' « eucharistie » ?

Si il existe de nombreuses façons de célébrer la messe, il n'y a qu'une seule et même eucharistie. Ainsi, quand on parle de la messe, il faudrait préciser le rite liturgique qui l'accompagne, mais ce sera toujours une eucharistie. Le mot « eucharistie » signifie surtout le mystère célébré, en sa plus grande profondeur, le mot « messe » désigne aussi l'ensemble des rites par lesquels on le célèbre.

D'où vient l'eucharistie ?

C'est le Christ qui a institué la première eucharistie. Avant d'être arrêté et de vivre sa passion, Jésus va célébrer la cène, qui est la première messe, ou encore la première eucharistie. Nous sommes le jeudi soir, juste avant la fête de la pâque. Voici le récit que nous donne saint Luc dans son évangile (Lc 22.14-20) :

« Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : 'J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu'.

Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : 'Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu'. Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : 'Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi'. Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : 'Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous' ».

5 étapes pour bien vivre la messe ou l'eucharistie :

1. Se préparer à la rencontre.

L'eucharistie est la première des prières, et elle est le sommet de notre vie spirituelle. Il faut donc attendre cet instant comme le grand moment de notre semaine ou de notre journée, et y aller comme à un rendez-vous d'amour. A quoi pensons nous sur le chemin qui nous mène à l'église ?

Les premiers mot que nous disons à Jésus en entrant dans l'église sont essentiels, et manifestent l'état de notre âme. Sommes-nous attachés au Christ, ou distraits et indifférents ? Jésus se plaint à Sainte Faustine que souvent les fidèles entrent dans l'église sans même faire attention à lui. Ainsi, sur le chemin qui nous mène à l'église, préparons nous à rencontrer le Christ.

2. Se reconnaître pécheur.

La première partie de la messe, consiste à se reconnaître pécheur. Alors le prêtre nous donnera le pardon de nos péchés véniels. Pour les péchés plus graves, il faut le sacrement de réconciliation avant de pouvoir communier. Par cette étape, nous nous préparons à nous remettre en vérité sous le regard du Christ.

3. Être attentif à la parole.

La deuxième partie de la messe est la parole de Dieu, qui s'achève avec l'homélie. Pour se mettre à l'écoute, les orthodoxes chantent alors « soyons attentifs ». C'est un moment important de la messe, car la Parole de Dieu est vivante : on a beau entendre 100 fois le même texte, l'Esprit Saint nous révélera toujours des mystères nouveaux sur notre vie, sur le Royaume de Dieu. Il faut donc se laisser éclairer par l'Esprit saint, et il est bon alors de retenir un point des lectures ou de l'homélie, pour chercher à le vivre dans la semaine.

4. la consécration, la communion.

Le troisième moment de la messe, qui en est le sommet, est la consécration avec la venue de notre Seigneur dans le pain et le vin. Quand le prêtre impose les mains sur les offrandes, il faut être spirituellement présent sur l'autel, pour accueillir notre Seigneur. C'est le cœur de notre foi. Si nous avons fait notre première communion, et si nous sommes disposés à communier, nous pouvons nous approcher pour recevoir la communion, soit sur la langue, soit en faisant un trône avec nos mains pour accueillir notre roi. Il faut communier devant le prêtre.

Cyrille de Jérusalem explique, au IV^e siècle :

« Lorsque tu t'avances, ne t'approche pas les mains grandes ouvertes, ni les doigts écartés ; mais avec ta main gauche, fais un trône pour la droite qui va recevoir le Roi. Reçois le corps du Christ dans le creux de ta main et réponds « amen ». Avec soin, sanctifie alors les yeux par le contact du corps sacré. Prends-le, veille à n'en rien perdre. En effet si tu en perdais une parcelle, ce serait comme si tu perdais l'un de tes membres ! Dis-moi, si on te donnait des paillettes d'or, est-ce que tu ne les garderais pas avec le plus grand soin, en veillant bien à ne pas en perdre, pour ne pas subir de dommage ! Ne dois-tu pas être plus attentif encore à ce qui est bien plus précieux que l'or et les pierres précieuses pour ne pas en laisser tomber une miette ? »

5. Action de grâce.

L'action de grâce consiste à remercier notre Seigneur pour les dons qu'il a mis en nous. Rendre grâce est la condition pour que notre Seigneur trouve sa joie à nous combler de ses grâces d'eucharistie en eucharistie.

Pour aller plus loin : le miracle de Lanciano.

Au VIII^e siècle, à Lanciano en Italie, un prêtre fut assailli du doute quant à la présence réelle de Jésus dans la Sainte Eucharistie. Alors qu'il célébrait la messe, au moment où il prononça les paroles de la consécration sur le pain et le vin, il vit le pain se transformer en chair et le vin en sang. Ces morceaux ont été conservés jusqu'à aujourd'hui et analysés en 1971 par le professeur Linoli, puis en 1973 le Conseil Supérieur de l'Organisation mondiale de la Santé O.M.S./O.N.U. nomma une commission scientifique pour vérifier, selon des expériences de contrôle, les conclusions du médecin italien. Ce dernier contrôle sera publié en décembre 1976 à New-York et à Genève, et déclare que les fragments prélevés à Lanciano sont bien de la chair humaine, issue du cœur et de groupe sanguin AB. Leur conservation après presque douze siècles, dans des reliquaires de verre et en l'absence de substances conservatives, antiseptiques, anti-fermentatives et momificantes, n'est pas scientifiquement explicable. Quant à la nature du fragment de chair, la commission déclare sans hésitation qu'il s'agit d'un tissu vivant car il répond rapidement à toutes les réactions cliniques propres aux êtres vivants. La chair et le sang miraculeux de Lanciano sont donc tels que si on les avait prélevés le jour même sur un vivant. Ainsi, dans sa conclusion la commission déclare: « que la science, consciente de ses limites, se rend devant l'impossibilité de donner une explication ».